



*L'ÂGE D'OR*, par Bertrand Schefer

Bertrand Schefer, qui a traduit le *Zibaldone* de Leopardi et cosigné certaines des œuvres de Valérie Mréjen exposées au Jeu de Paume au printemps dernier, signe un premier roman au charme envoûtant, qui nous perd dans ses dédales labyrinthiques mais nous hante longtemps une fois sa lecture terminée. Comme un adieu à sa jeunesse qu'on n'en finirait pas de repousser : un garçon traîne à Paris, rencontre des filles, vivote, en aime une puis une autre, fait les 400 coups... Pas vraiment d'histoire, plutôt un roman à atmosphère : une longue dérive qui flirte toujours avec le néant et l'insignifiance de micro-détails et nano-anecdotes, pour dire la ballade insouciance, superficielle et désespérée de jeunes garçons dans le vent, d'avance ennuyés de vivre, empêtrés d'eux-mêmes, ne désirant pas tant le corps des filles que de faire passer le temps. Pour un peu, on se croirait dans un film de Bresson. *Éditions Allia.*